

Chronique islandaise – novembre 2025

Cette chronique relate sauf exception l'essentiel de ce qui se passe sur l'île « Island » dont on sait que la population est maintenant composée de plus de 20% de personnes nées sur une autre terre. La plupart de mes sources continuent d'appeler « Íslendingar » ses habitants, ou parfois « Innlendingar ». Faute de bonne traduction pour ce dernier mot, je continuerai de qualifier d'« Islandais » tous les habitants de l'île quelle que soit leur origine, et le préciserai lorsqu'il s'agira de citoyens islandais.

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi. Elles ne prétendent pas à l'objectivité et n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>

Diatomées¹ encore !



*ministres en colère : Borgerður
Katrín et Espen Barth Eide (Norvège)*

Voici qu'après bien des tergiversations (chronique de [juillet/aout](#)) l'UE a fini par annoncer sa décision : afin de soutenir les producteurs UE, eux-mêmes affectés par les droits imposés aux Etats-Unis, les importations de diatomées seront taxées quel que soit le pays d'origine, y compris l'Islande et la Norvège ([communiqué](#) de l'UE). Membres de l'Espace Économique Européen, les deux pays se croyaient à l'abri d'une telle décision puisque l'accord de 1992 prévoit la libre circulation des marchandises. Mais il est fait exception de certains produits non transformés. Les ferro-alliages en font-ils partie ? Islandais et Norvégiens le contestent.

L'exportation de diatomées ne représente que 3% du total des exportations islandaises de biens, mais l'impact sur l'emploi est sensible. Au moment même où l'usine de Grandi (proche de Húsavík) doit être fermée pour des raisons de sécurité, la compagnie norvégienne Elkem, producteur de ferro-alliages en Islande (Grundartangi sur le Hvalfjörður) et en Norvège, annonce son intention de [réduire temporairement son activité](#), ce qui pourrait entraîner du chômage partiel.

Pourtant la blessure est moins économique que politique alors que le gouvernement est clair sur sa volonté de reprendre les négociations d'adhésion à l'UE. « *L'UE montre son vrai visage* » s'enflamme Guðlaugur Þór Þórðarson, ancien ministre des Affaires Étrangères, parti de l'Indépendance, « *ce gouvernement est en permanence à Bruxelles, mais il est évident qu'il a abandonné la partie* ».

¹ Voir [ici](#)

Se sentant humiliée, Þorgerður Katrín Gunnarsdóttir, ministre très européenne des Affaires Étrangères, suspend immédiatement sa signature de l'accord de défense devant associer tous les pays européens, y compris l'Islande. Mais n'est-ce pas aussi pour l'UE, actuellement présidée par le Danemark, une manière de rappeler aux deux pays qu'ils doivent sortir d'une position qui consiste à rechercher les avantages de l'UE sans en avoir les contraintes ?

Actualité politique

Par ses tergiversations, l'UE ne pouvait pas faire de plus beau cadeau au parti du Centre trumpiste de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, comme le montre le tableau ci-dessous :



63 sièges		All. Soc. Démoc.	Redres- sement	P. du Peuple	P. de l'Indép.	P. du Progrès	P. du Centre	Socia- Listes	Pirates	Gauche Verte
Élections 30/11/24	% suffrages	20.8	15.8	13.8	19.4	7.8	12.1	4.0	3.0	2.3
	sièges	15	11	10	14	5	8	0	0	0
Sondage 31/03/25	% suffrages	27.0	14.6	7.7	22.4	5.7	9.3	5.4	4.4	3.0
Sondage 28/10/25	% suffrages	29.4	16.1	6.3	15.9	6.5	13.8	3.0	4.9	4.0

Si au gouvernement les trois partis restent sur leurs positions du printemps, le parti du Centre, après un creux, dépasse maintenant son niveau des élections au détriment du parti de l'Indépendance qui continue sa glissade et est maintenant dépassé par Redressement, avant de l'être bientôt par le parti du Centre. Ceci résulte d'une erreur stratégique bien connue en d'autres pays : lorsqu'un parti se droitise pour reprendre des voix potentielles à l'extrême droite, il y perd, en crédibilisant cette dernière, outre son âme, des voix jusqu'alors hésitantes. De son côté le parti du Centre surfe sur l'actualité, non seulement pour conforter son opposition à tout rapprochement avec l'UE, mais aussi sa position anti-immigration. Or de plus en plus d'Islandais s'interrogent sur la préservation de leur identité. J'y reviens plus loin.

Akureyri, capitale du Nord

S'il est un sujet important pour l'avenir de l'île, et dont on parle peu, c'est celui de l'aménagement de son territoire. Au 1^{er} décembre 1920, 21347 des 94690 Islandais d'alors, soit 22.5%, vivaient à Reykjavík et autour. Au 1^{er} décembre 1980, ce taux était passé à 53% (respectivement 121698 et 229187 habitants). Au 1^{er} janvier 2025 le Höfuðborgarsvæði (Région de la Capitale) comptait 249054 habitants pour un total de 389444, soit près des 2/3. Depuis le 1^{er} janvier 2020, la croissance de la population a été de 39%, alors que l'Austurland (est) n'a progressé que de 17% et que les Vestfirðir (fjords de l'ouest) ont régressé de

14%. C'est dire que des 103000 km² de l'île 100000 sont en passe de n'être plus occupés que par les résidences secondaires des habitants de la capitale !

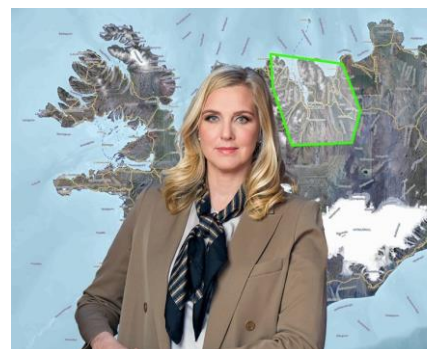
Bien sûr le maintien de services locaux (écoles, établissements sanitaires, voiries, etc...) nécessaires à celui de la population est toujours plus coûteux par habitant. Comment sortir de ce cercle vicieux ? Depuis plusieurs années les gouvernements ont veillé au maintien d'emplois, mais la politique des quotas de pêche aliénables et leur concentration en dehors des villages de pêche est venu contrarier cette volonté. Le tourisme peut avoir lui aussi un effet positif à condition de ne pas rester concentré sur le sud.



Akureyri : nouvelle Borg ?

Faire d'Akureyri (20050 habitants au 1/01/25) une « *borg* » est aussi une réponse, et ambitieuse, à ce problème. Une seule *borg* existe en Islande, Reykjavík, ainsi désignée officiellement le 18 août 1786 alors qu'avec 186 habitants elle était la seule agglomération de l'île. Aujourd'hui les diverses agglomérations sont désignées sous le vocable de *Kaupstaður*, devenu *Stad* ou *Stadt* dans les langues germaniques.

Conformément à une loi votée le 22 octobre le gouvernement est autorisé à préparer la création de Akureyri comme « *Svæðisborg* », c'est à dire capitale régionale, pour une région allant de Siglufjörður à Húsavík et Mývatn (voir photo ci-contre). Pour éviter tout malentendu la loi confirme que Reykjavík sera Svæðisborg pour le sud, et aussi capitale de l'île.



Ásthildur et la Svæðisborg

Le nouveau territoire jouira d'une large autonomie sur tout ce qui est de la vie quotidienne de ses habitants et des relations hors des frontières de l'île. Selon Ásthildur Sturludóttir, actuelle Bæjarstjóri d'Akureyri, la priorité est celle de l'emploi, sans lequel il n'est pas possible d'espérer le maintien de la population. Viennent ensuite la santé et la reconnaissance de l'hôpital comme hôpital universitaire, le développement de l'Université, les relations aériennes internationales et une offre culturelle de qualité. Sera-t-elle la « *borgarstjóri* » de la future entité ? Ásthildur, choisie² par le Conseil Municipal à deux reprises, est prudente : des élections sont à venir...

Actualité économique

Exportations vers les Etats-Unis

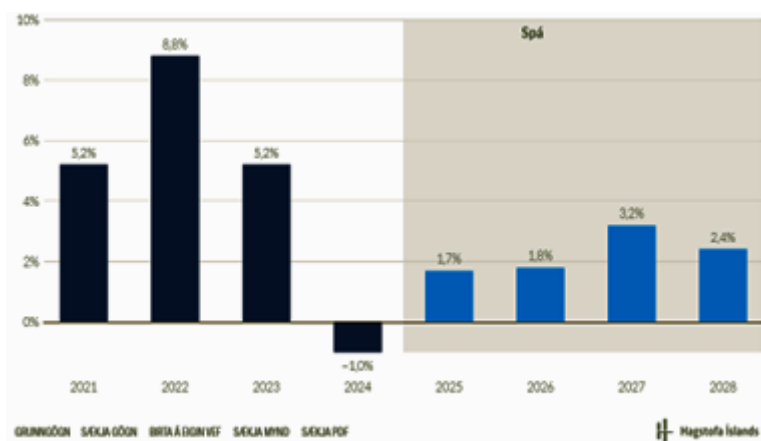
² Je rappelle que le *-stjóri* d'une localité islandaise, quelle que soit sa dimension, est un fonctionnaire choisi au sein du conseil municipal (ex : Reykjavík), ou à l'extérieur sur appel de candidature. C'est le cas de Ásthildur.

En plus d'affecter indirectement les exportations de diatomées, les décisions protectionnistes américaines ont un effet significatif sur les exportations de biens – médicaments, matériel médical et surtout poisson – vers les Etats-Unis, soit –40% de septembre 2024 à septembre 2025, avec toutefois une légère amélioration (–23%) depuis le printemps. Outre la perte en volume la valeur de ces exportations est aussi affectée par la dévaluation du dollar par rapport à l'Ikr (–9% en 1 an).

Prévisions

La cure d'austérité que la Banque Centrale a fait subir à l'économie pour juguler l'inflation a produit les effets attendus, soit une stagnation du PNB et un ralentissement de la progression des prix, mais beaucoup plus lentement que prévu.

- L'inflation a été ramenée en dessous de 4%. Bien qu'elle ne soit pas encore à l'objectif de la Banque Centrale (+2.5%), celle-ci se montre optimiste pour l'avenir et en a pris acte en réduisant le taux de base bancaire à 7.25% (voir [ici](#)) et en laissant entendre que d'autres baisses suivraient,
- après une sensible récession, l'économie islandaise devrait renouer avec la progression en 2025 et les années suivantes. En 2025, elle est portée par la consommation privée (+3.2%) mais aussi par l'investissement (+7.7%) dans les technologies innovantes, notamment les data centers,
- les nuages restent nombreux sur le commerce extérieur, tant, comme nous l'avons vu, sur l'exportation de biens que sur le tourisme. C'est pourquoi on prévoit que le chômage reste à son niveau actuel (entre 4 et 5%) dans les mois à venir.



Mais voici qu'en rapportant la progression du PNB à celle de la population, plus forte en Islande qu'ailleurs en Europe sous l'effet de l'immigration, des économistes islandais montrent que le PNB par habitant n'y a pas progressé depuis 2010, à comparer à 1.1% par an pour la moyenne de l'UE, et 1.7% pour le Danemark. Baisse de la productivité ? Conséquence de la réduction du temps de travail ? Il faudra y revenir !

Éducation et culture : l'identité islandaise

J'ai regroupé ici plusieurs informations très différentes mais toutes liées à cette identité qui relie chaque Islandais né sur l'île, où qu'il soit et qu'il veuille faire connaître et reconnaître.

La reconnaissance attendue est celle du monde extérieur. Ainsi en novembre :

- Björk a eu 60 ans le 21 novembre. « Elle a mis l'Islande sur la carte bien avant l'Eyjafjallajökull » dit un admirateur ». Pour un autre « elle est le passé, le présent et l'avenir ; elle est l'instant ! ». Pour l'occasion on exhume les nombreuses couvertures de magazine qui l'ont encensée, et à travers elle les nombreuses qualités de créativité et d'audace dans lesquelles ses concitoyens se reconnaissent volontiers.



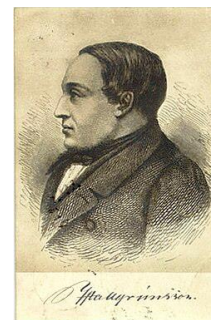
sur scène à 16 ans !



- la compositrice de musique de films, Hildur Guðnadóttir, souvent citée ici, fait la couverture de la dernière livraison du BBC Music Magazine comme « Spirit of the North ».

Cette popularité est bien sur largement relayée par la presse islandaise.

Même s'il s'agit ici de musiciennes, le support et la manifestation la plus éclatante de l'identité islandaise sont sa langue, celle dont « *personne ne connaît tous les mots* » et qu'il est malheureusement difficile de partager. Ceci est rappelé lors de la Journée annuelle de la langue islandaise, célébrée chaque année depuis 30 ans le 16 novembre, jour anniversaire de la naissance du grand poète Jónas Hallgrímsson (1807–1845). Une langue parlée par environ 400000 personnes, compliquée car on a voulu en préserver les formes anciennes, est nécessairement exposée, surtout lorsque celles et ceux dont c'est la langue maternelle se veulent largement ouverts au monde et se targuent de pratiquer l'anglais comme première langue-bis.



Un premier combat, conduit depuis longtemps, est l'islandisation aussi rapide que possible de tous les mots nouveaux, en particulier ceux parus dans la foulée des nouvelles technologies, un autre est celui de la présence de l'islandais dans tous les outils de communication. A l'occasion de cette Journée, certains intervenants préconisent l'utilisation la plus fréquente possible de leur langue par les Islandais eux-mêmes, notamment les enfants, d'où la volonté de promouvoir l'édition de livres pour enfants et leur lecture.

L'immigration massive est une autre menace. À cet égard le rapport de l'OCDE largement repris dans un [article](#) de mon blog³ a beaucoup surpris. De fait il y a aujourd'hui une demande croissante

³ Je me cite : *le rapport OCDE montre aussi que contrairement à une idée reçue – et paresseuse ! – une bonne connaissance de l'anglais ne suffit pas assurer une véritable inclusion dans la société islandaise.*

d'apprentissage de l'islandais de la part d'immigrés qui souhaitent s'inclure dans la société qui les a accueillis. Inga Sæland, ministre des Affaires Sociales, présidente du parti du Peuple, « Valkyrie » la moins favorable à l'immigration, le reconnaît : [parmi les pays Nordiques] *nous prévoyons 86 heures pour l'apprentissage de l'islandais, ce qui est dérisoire. Les avant-derniers sont les Finlandais avec 2100 heures. Les Danois et les Norvégiens prévoient 3100 heures et les Suédois n'ont pas mis de limite* ». Il serait navrant que les Islandais refusent aux étrangers l'accès à leur langue au motif qu'il s'agit de leur principal héritage culturel !



Qu'en penserait le grand poète Sigurður Pálsson, artiste de la langue française comme de l'islandaise, mort en septembre 2017, et dont les premiers vers de son poème *Stafróf eldsins* (Alphabet de Feu) ont été scellés le 18 novembre sur un trottoir proche de la Maison de la Douane lors d'une cérémonie en son honneur ?



Pendant ce temps la vie continue !

- 10/11 : avec 4 hommes sur 11 ministres cela devait arriver ! **Deux attendent un enfant** : Jóhann Páll Jóhannsson et Eyjólfur Ármannsson,
- 11/11 : un village universitaire est à vendre pour 3.2 M lkr (21.6 millions €) : **Bifröst**, créé en 1918 par le mouvement coopératif pour la formation de ses cadres,



- 15/11 : malheureux que le mont Esja, proche de Reykjavík, ne soit pas encore entré en éruption, des randonneurs ont décidé de créer une **coulée de lave** avec des flambeaux,



et chez les animaux ?



Ronja

- 24/11 : des 60 couples d'aigles qui vivent en Islande, seuls 36 ont produit un **aiglon** cette année,



- 24/11 : heureusement **Ronja**, la chatte de Þórdís Kolbrún, députée et ancien ministre, a été retrouvée après deux mois d'errance !

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges, malheureusement peu utilisée !

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),
- la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - agnesmest.fi@orange.fr,
- l'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>,
- la Chambre de Commerce Franco-islandaise dont vous pouvez connaître les activités et les projets sur son site : <https://ccfris-af.org/>,